

# Axelle Red, Manhattan Kaboul

Petit Portoricain, bien intgr quasiment New-yorkais  
Dans mon building tout de verre et d'acier,  
Je prends mon job, un rail de coke, un caf,

Petite fille Afghane, de l'autre ct de la terre,  
Jamais entendu parler de Manhattan,  
Mon quotidien c'est la misre et la guerre

Deux trangers au bout du monde, si diffrents  
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,  
Pulvriss, sur l'autel, de la violence ternelle

Un 747, s'est explos dans mes fentres,  
Mon ciel si bleu est devenu orage,  
Lorsque les bombes ont ras mon village

Deux trangers au bout du monde, si diffrents  
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,  
Pulvriss, sur l'autel, de la violence ternelle

So long, adieu mon rve amricain,  
Moi, plus jamais esclave des chiens  
Vite impos l'islam des tyrans  
Ceux l ont-ils jamais lu le coran ?

Suis redev'nu poussire,  
Je s'rai pas matre de l'univers,  
Ce pays que j'aimais tellement serait-il  
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions,  
Les guerres de civilisation,  
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations,  
Font toujours de nous de la chair canon

Deux trangers au bout du monde, si diffrents  
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,  
Pulvriss, sur l'autel, de la violence ternelle

Deux trangers au bout du monde, si diffrents  
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,  
Pulvriss, sur l'autel, de la violence ternelle.